

## Rêves de Sarre...

C'est en pays de Sarre, où l'on est très bavard,  
Que j'y ai rencontré, deux peuples un peu tarés.  
Les uns étaient polis toujours en appétit.  
Les autres étaient zozos et habitaient en haut.

Les polis s'appelaient « Zi »  
Et les zozos, les « Ko »

En ce pays de gloire perdu dans le brouillard  
On tape du talon. On marche comme des pions.  
Tout le monde se tient droit, et ne s'arrête pas.  
Ils se trouvent très féconds, dans leurs conversations.

Un jour de grand ciel clair, tous, ils décidèrent  
Qu'ils étaient les plus grands, sur cette petite terre.  
Ils avaient vu bien loin, ils devaient être frères !  
La Sarre c'était certains, ressemblait à la Terre.

Alors ils se soudèrent,  
Puis ils se décidèrent...

Ils étaient les plus grands, ils étaient les plus fiers.  
Et ils devaient s'unir pour partir à la guerre.  
La cause fut entendue, et un soir ils formèrent  
Un seul individu, en ce pays de fer.

Le pouvoir est sa gloire, et le peuple son verre  
Qu'il vide tous les soirs, exerçant son pouvoir  
Déversant ses colères de façon exemplaire.  
La cause fut entendue ! Nous serons tous en noir.

Alors ils se penchèrent sur cet amphitryon  
Qui ne voulait que plaire en offrant sa pitance.  
Le glaive était au clair, et n'était qu'ignorance.  
Il avait besoin d'air, et d'un nom pas bidon.

Le nom fut décidé au milieu de l'année.  
« KoZi » serait le fond de la conversation.  
Ils se mirent tous ensemble et allèrent voter  
Pour ce nom si unique que désirait nation.

Et puis tout explosa, un jour de grand froid  
Dans ce pays de Sarre où l'on parlait tout bas.  
Les rêves et les raisons s'en allèrent au pas  
Ne sachant faire que ça. Les bottes, c'étaient son choix.

Mais ! Il se réveilla, en nage, dans ses draps  
Le calme était partout, même dans ses dessous.

La Sarre Kozi ! C'était quoi ?

Pp.